

ISSN 0484-8942

REVUE --- NUMISMATIQUE

Dirigée par
Fr. Duyrat, C. Grandjean, C. Morrisson,
M. Bompaire, A. Suspène

Secrétaires de la rédaction
V. Drost, J. Jambu, J. Olivier

2016
(173^e volume)

Revue soutenue par l'Institut National des Sciences Humaines et Sociales
du Centre national de la recherche scientifique

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Diffusion : Société d'édition « Les Belles Lettres »
2016

REVUE NUMISMATIQUE

COMITÉ DE PUBLICATION

Directeurs

Frédérique DUYPAT | Catherine GRANDJEAN | Cécile MORRISSON | Marc BOMPAIRE | Arnaud SUSPÈNE

Secrétaires de la rédaction

Articles

Jérôme JAMBU (jerome.jambu@bnf.fr) | Vincent DROST

Comptes rendus

Julien OLIVIER (julien.olivier@bnf.fr)

COMITÉ DE LECTURE

Michael ALRAM, Michel AMANDRY, Philip ATTWOOD, François BARATTE, Patrice BAUBEAU, Cécile BRESCH, François DE CALLATAÏ, Michel CHRISTOL, Yves COATIVY, Sylviane ESTIOT, Bruno FOUCRAY, Stefan HEIDEMANN, Antony HOSTEIN, Marie-Christine MARCELLESI, Jens Christian MOESGAARD, Sylvia NIETO-PELLETIER, Olivier PICARD, Séléne PSOMA, Andrea SACCOCCI, Thierry SARMANT, François THIERRY, Lucia TRAVAINI, Benedikt ZÄCH.

La *Revue numismatique* paraît annuellement. Elle est la propriété de la Société française de numismatique qui en est l'éditeur et en assure le service à tous ses membres à jour de cotisation pour l'année concernée, lors de sa parution. La cotisation a été fixée pour 2016 à 54 € et 60 € pour les membres résidant à l'étranger.

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 PARIS

<http://www.sfnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

La *Revue numismatique* est également diffusée par

Belles Lettres Diffusion Distribution

25 rue du Général Leclerc, F-94270 LE KREMLIN-BICÊTRE

Tél. : 01 45 15 19 89 | Fax : 01 45 15 19 80

Les abonnements sont payables à la Société d'édition « Les Belles Lettres »

Le champ couvert par la *Revue numismatique* comprend la numismatique et l'histoire monétaire et s'étend à l'archéologie, l'histoire économique, l'histoire de l'art ainsi qu'à l'épigraphie, la sigillographie ou la glyptique dans leurs rapports avec l'étude des monnaies, médailles et documents monétiformes.

La *Revue* recherche des études de haut niveau et de première main, publication de documents nouveaux ou nouvelle interprétation de documents connus. Les articles sont retenus en fonction de leur qualité scientifique et de l'intérêt du document présenté. Les rubriques de la *Revue* sont indicatives et correspondent aux divisions historiques traditionnelles : numismatique celtique, grecque, romaine, byzantine, médiévale, moderne et contemporaine, orientale, médailles et jetons, histoire de la numismatique et des collections. Des notes synthétiques faisant le point sur une question ou un débat ont leur place dans les *Miscellanea* (la Société française de numismatique préférant réserver la publication des articles brefs au *Bulletin de la Société française de numismatique*).

Les langues admises sont, outre le français, l'allemand, l'anglais, l'espagnol et l'italien.

Les manuscrits complets et conformes aux instructions doivent être remis au secrétariat le 1^{er} septembre de l'année qui précède la parution. Après avoir été confiés à plusieurs rapporteurs et examinés par le comité de lecture, ils sont définitivement retenus lorsque le conseil de gestion de la *Revue numismatique* se réunit, en février, pour adopter le budget de la *Revue* qui paraît dans l'année.

La *Revue* ne rend compte que des ouvrages qui sont adressés au secrétariat avec la mention « *Revue numismatique* ». Les ouvrages sont remis à des spécialistes proposés par les directeurs au Comité de lecture. La publication rapide dans le bulletin bibliographique ne doit pas nuire au caractère informatif et critique des comptes rendus et il est possible de rendre compte simultanément et synthétiquement de plusieurs ouvrages. La *Revue* se réserve le droit de refuser toute publicité sans avoir à fournir de motif à sa décision.

Préresse : Fabien TESSIER | Imprimerie France-Quercy – Mercuès

Seuls cinq exemplaires (n° 509 : Thessalonique, sous Philippe l'Arabe ; n° 579 : Philippes, sous Gallien ; n° 654 : Hadrianopolis, sous Marc Aurèle ; n° 750 : Périnthe, sous Sévère Alexandre ; n° 770 : Byzance, sous Maximin le Thrace) n'ont pas pu être clairement rattachés à des types déjà connus.

Suit une centaine de pages de planches (p. 145-261), en couleur et d'excellente qualité visuelle, et ce malgré l'état de certaines monnaies (comme les n°s 11, 46, 168, 214, 332 ou 462). Les agrandissements proposés systématiquement (1,5:1) facilitent grandement la lecture de ce matériel difficile et souvent usé. Trois *indici* (p. 263-269) concluent cet ouvrage, le premier sur les empereurs et les membres de la famille impériale, le deuxième sur les magistrats et le troisième sur les cités.

Cette publication est d'une très bonne qualité éditoriale. Trois petites remarques de détail, qui ne nuisent en rien à la valeur de l'ensemble : 1) l'absence d'une biographie, même courte, du collectionneur Arturo De Sanctis Mangelli, qui avait apparemment pour l'Antiquité un intérêt tout particulier ; 2) les numéros attribués à chaque exemplaire, dans le catalogue, sont écrits en tout petits caractères et, même en caractères gras, ils apparaissent mal. 3) le système adopté par la *Sylloge*, avec les planches en regard de la description, reste, me semble-t-il, la manière la plus commode de présenter le matériel numismatique, ce qui n'est pas le cas ici où les va-et-vient doivent être systématiques. En dépit de ces quelques réserves, les trois prochains volumes prévus sont attendus avec impatience. Signalons enfin que, sur le site Internet du *Bolletino di Numismatica*, cette belle publication est disponible en ligne et consultable ou téléchargeable gratuitement (<http://www.numismaticadellostato.it/pns-pdf/BdN/pdf/BOLLNUM-51-52.pdf>).

Franck WOJAN

Laurent BRICAULT, Fabrice DELRIEUX, *Gangra-Germanicopolis de Paphlagonie, « foyer des dieux ». Étude de numismatique et d'histoire*, *Numismatica Anatolica* 6, Ausonius, Bordeaux, 2014, 204 p., ISBN 978-2-35613-102-7.

Le présent ouvrage fut pensé, comme le soulignent les auteurs dans l'introduction, comme « une nouvelle étape dans un projet visant à faire connaître les ateliers monétaires antiques du nord de l'Asie Mineure » (p. 11). Couvrant la zone pontique dans les années 1990 et au début des années 2000 (Sébastopolis, Comana, Kérasonte, Trapézonte), puis l'est de la province de Galatie dans les années 2000 (bassins de l'Iris et du Lykos : Amaseia, Néocésarée, Nicopolis, Zéla), le champ d'investigation s'est déplacé depuis quelques années vers l'ouest : Pompeiopolis a déjà été publiée en 2010 par J. Dalaison ; Abônoteichos-Ionopolis, Néoclaudiopolis et Sinope sont actuellement à l'étude ou sur le point d'être éditées. L'étude de MM. Bricault et Delrieux s'inscrit donc dans cette dynamique.

Le volume comporte 204 pages, et est divisé en trois parties : une première sur « Les monnaies », une deuxième sur « L'image et le sens » et une troisième partie sur « Les instruments de travail ». L'ensemble est complété par une liste des abréviations et une bibliographie générale de 12 pages, d'indices fort bien présentés (indices du catalogue des monnaies, index géographique, index des noms propres, index mythologique

et index thématique), d'un ensemble de trois cartes en couleur et 9 graphiques richement illustrés (14 pages), et de 17 planches (les planches 1 à 13 illustrant chaque paire de coins identifiée par les auteurs, les planches 14 et 15 présentant la statuaire dont l'iconographie monétaire se fait l'écho et les planches 16 à 18 répertorient certaines inscriptions épigraphiques utilisées dans le développement de l'ouvrage). Le corps du texte est également richement illustré, avec 10 cartes en couleur, de nombreux tableaux et les reproductions des monnaies nécessaires à la compréhension de l'exposé. La numérotation des chapitres, non continue entre les parties, demande une certaine rigueur à quiconque souhaite présenter avec précision le contenu de l'ouvrage.

La première partie se décompose en quatre chapitres. Le chapitre I concerne le catalogue monétaire en lui-même. Après un bref guide de lecture, les auteurs répertorient par étude de coins toutes les monnaies au nom de Gangra-Germanicopolis. Cela correspond à un total de 110 entrées, 56 coins de droits et 128 coins de revers identifiés (soit 137 paires de coins différentes). Ils procèdent de même pour les monnaies sans ethnique attribuées à Gangra-Germanicopolis, avec pour résultat 4 entrées, 5 coins de droit et 6 coins de revers (soit 7 paires de coins différentes). Au total, l'échantillon rassemblé comprend 188 monnaies, auxquelles il faut ajouter l'*Addendum* en fin d'ouvrage. Le chapitre II traite de la datation et du classement des émissions : les monnaies furent toutes émises à l'époque sévérienne, et comportent pour certaines des marques de datation d'ère locale. Les auteurs reconnaissent que l'établissement d'une chronologie relative des émissions par l'utilisation des informations typologiques et typographiques portées sur les monnaies s'avère difficile. Ils proposent cependant de le faire avec un certain succès en recourant notamment aux liaisons de coins. Le chapitre III propose une étude minutieuse et détaillée de la métrologie, de l'organisation et volumes des émissions. De nombreux tableaux appuient le propos, et il faut souligner la rigueur des schémas (illustrés en annexes par les graphiques 1 à 9) présentant l'organisation de la frappe, très utiles à la compréhension du monnayage de cette cité. Le chapitre IV, véritable chapitre de contextualisation historique, s'attelle à montrer les raisons et le contexte des frappes. Accentuant particulièrement la question des frappes de concorde, il cherche aussi à insérer le monnayage germanopolitain dans le contexte plus large de la province de Galatie – et même de l'Asie Mineure dans son ensemble – en menant une étude très rigoureuse (appuyée par de nombreuses cartes) des mimétismes typologiques et en questionnant les théories de K. Kraft sur les *conventus*. Cette première partie, couvrant 68 pages, est – comme on pouvait s'y attendre – la plus importante de l'ouvrage.

La deuxième partie, « L'image et le sens », s'intéresse à l'étude iconographique de ce monnayage. Elle se décompose en trois chapitres : le premier sur les types et les légendes de droit, le deuxième sur les types et légendes de revers et le troisième sur l'usage de la contremarque. Au cœur de la deuxième partie, le deuxième chapitre éclaire *in fine* le titre choisi par les auteurs pour leur étude : « foyer des dieux ». Passant en revue sur deux pages à chaque fois l'étude des titulatures civiques, les références à l'urbanisme de la cité dans l'iconographie et les références à l'attachement envers l'Empire, les auteurs consacrent pratiquement 15 pages à l'étude du panthéon figuré au revers des monnaies. Ils soulignent la richesse et la variété des types religieux

mobilisés, attirant l'attention sur l'importance de la numismatique dans ce domaine, « seule source à véritablement nous renseigner sur les autres cultes de Gangra-Germanicopolis [... offrant] de fait l'image d'un panthéon pluriel combinant divinités grecques classiques, divinités locales et divinités liées à la personne de l'Empereur et de l'Empire. Il justifie de cette manière le titre prestigieux d'ἑστία θεῶν affiché par les Germanopolitains » (p. 102). Très richement illustré par l'intégration systématique dans le corps de texte des revers soumis à l'étude (toujours référencés par le numéro du catalogue dressé en première partie), complété par des cartes permettant de remettre l'étude iconographique de ce monnayage dans le contexte anatolien et micrasiatique, l'exposé de ce chapitre a toujours à cœur de croiser autant que faire se peut les données numismatiques avec les autres sources – épigraphiques surtout.

La troisième partie, consacrée aux instruments de travail, ne se divise pas à proprement parler en chapitres. Les auteurs y recensent d'une part les sources littéraires relatives à Gangra-Germanicopolis, en distinguant les textes datant de l'Antiquité classique de ceux postérieurs à cette époque. Ils complètent ensuite leur relevé par les inscriptions grecques et latines de cette cité, en distinguant ce qu'ils nomment le catalogue et les textes complémentaires (les auteurs rangent dans cette dernière rubrique quatre inscriptions qui ne sont ni originaires de Gangra-Germanicopolis, ni trouvées sur son territoire, mais qui mentionnent le nom de la cité).

Notons pour conclure que les auteurs soulignent la difficulté de faire l'histoire de cette cité : « de son passé, la ville n'a conservé que quelques monuments, pour la plupart seldjoukides et ottomans. En revanche, Çankırı n'abrite aucun vestige antique en élévation, et il faut se rendre sur les hauteurs surplombant la ville au nord pour apercevoir des tombes d'époques romaines et les restes d'une fortification largement remaniée au fil des siècles. [...] Nous ne savons presque rien de la cité dont les quelques bribes d'histoire parvenues jusqu'à nous semblent se confondre avec celle de la Paphlagonie, dont elle fut longtemps la capitale » (p. 9). Cette difficulté, que MM. Bricault et Delrieux semblent regretter, ne fait que souligner l'importance du travail de dépouillement effectué pour établir cette monographie, la rigueur et la richesse de l'analyse numismatique, et la qualité des documents proposés pour l'éclairer. Il ne fait nul doute que cet ouvrage apporte une pierre supplémentaire et nécessaire à la connaissance de cette région, et à l'étude du phénomène monétaire en Anatolie antique.

Pierre-Olivier HOCHARD

Daniel FRASCONE, *Zeugma IV. Les monnaies. Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée* 63, Lyon, 2013, in-4°, 312 p., 8 graph., 2 cartes et 47 pl. couleur, ISBN 978-2-35668-038-9.

Les monnaies publiées sont issues des fouilles menées entre 1996 et 2000 par la Mission française dirigée par C. Abadie-Reynal, sur le site de Séleucie sur l'Euphrate, qui deviendra Zeugma, ville engloutie par les flots lors de la mise en eau du barrage de Birejik.